



centre marocain de
CONJONCTURE

POINT DE PRESSE



CONSOLIDATION ET FRAGILITÉS

**BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 2017
PRÉVISION ET CADRAGE 2018-2019**

**Mercredi 18 juillet 2018
Sheraton hotel & Towers Casablanca**

LA CONJONCTURE AUTREMENT

CONSOLIDATION ET FRAGILITÉS

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 2017

PRÉVISION ET CADRAGE 2018-2019

COMMUNIQUE DE PRESSE

Dans le cadre de la série « Maroc Perspectives », le Centre Marocain de Conjoncture vient de publier son rapport annuel n° 48 intitulé « Consolidation et fragilités », il présente le bilan économique et social relatif à l'année 2017 tout en faisant état des prévisions et cadrage des années 2018 et 2019, dont voici les principaux axes :

Économie Mondiale :

Des perspectives globalement favorables au Maroc

La consolidation de la reprise économique mondiale se confirme. Selon le FMI, le PIB mondial a progressé de 3,7% en 2017, son niveau le plus élevé depuis sept ans, et devrait croître de 3,9% en 2018 et en 2019. Pour le commerce mondial, l'OMC prévoit pour 2018 une augmentation de 4,4% du volume des échanges, après une performance de 4,7% en 2017.

L'économie de la zone euro, ainsi que sa demande d'importation enregistreront de bonnes performances en 2018. Les perspectives sont bonnes également pour l'Inde, ainsi que pour le Brésil qui confirme sa sortie de récession.

Cette embellie se répercutera positivement sur l'économie marocaine. En revanche, la hausse des cours des produits de base et notamment ceux du pétrole est porteuse de menaces à l'économie nationale.

Les aléas qui pèsent sur les perspectives mondiales sont globalement équilibrés.

Les risques de révision à la baisse sont liés à plusieurs aléas dont : un recours accentué à des mesures commerciales restrictives, une poussée de l'inflation qui conduirait à un relèvement brutal des taux d'intérêt, des facteurs non économiques tels que des tensions géopolitiques ou des événements climatiques graves.

Échanges Extérieurs :

Consolidation des transactions courantes et repli de la position patrimoniale

La situation des comptes extérieurs au terme de l'exercice 2017 s'est inscrite sous le signe du redressement. Le différentiel de près de trois points en pourcentage de la hausse des exportations comparativement à celle des importations a induit une amélioration du taux de couverture de près d'un point et demi. Cette évolution positive qui résulte pour une large part des fortes performances des phosphates et des produits dérivés ainsi que de l'évolution du chiffre d'affaires à l'export des secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et de l'électronique a été renforcée par une progression assez soutenue des flux financiers correspondant aux activités de tourisme ainsi qu'aux transferts des MRE. La consolidation du compte des transactions courantes au terme de l'exercice écoulé s'est accompagnée par ailleurs d'une légère dété-

rioration de la position financière extérieure globale. L'arrêté des comptes relatifs à la situation patrimoniale de l'économie nationale par rapport à l'extérieur dégage en effet une position débitrice de 698 Milliards de DH à fin Décembre 2017 contre 669 Milliards à la même période de l'année passée, enregistrant ainsi une détérioration de 4,2 %.

Politique Économique :

De la stabilisation du cadre macroéconomique au soutien à l'activité

La politique économique au Maroc se présente, au vu des orientations actuelles, comme un exercice d'équilibre entre la consolidation de la situation financière et la dynamisation du processus de croissance. La mise en place progressive au cours des dernières années d'une série de mesures visant la consolidation des comptes de l'Etat à travers, notamment, la rationalisation des dépenses publiques, y compris les dépenses en capital, la décompensation, les ajustements successifs du système fiscal et l'amélioration de son rendement, a en effet fortement contribué à infléchir le processus de dégradation de la situation des comptes de l'Etat. Ces résultats n'ont pas permis cependant à la politique budgétaire de jouer son rôle plein dans la relance de l'activité. Les évaluations effectuées à ce sujet montrent que l'effet multiplicateur de la programmation budgétaire pour l'exercice en cours demeure insignifiant eu égard aux besoins de relance de l'activité et au déficit d'emploi.

Vers une Dynamisation du Marché du Travail :

Dans la refonte du modèle économique !

Le comité interministériel de l'emploi a adopté, dans sa réunion d'avril 2018, le programme exécutif du Plan national de promotion de l'emploi. Il y est question d'enrichir les procédures actuelles par une contribution collégiale de l'ensemble des opérateurs économiques, avec pour objectif de créer 1,2 million d'emplois à l'horizon 2021, d'améliorer l'employabilité de 1,1 million de chercheurs d'emploi, de créer plus de 20 000 petites unités économiques et de maintenir le taux d'activité à plus de 46%. Cinq grandes orientations sont définies pour atteindre cet objectif. Il s'agit de soutenir la création de l'emploi (sic), de mettre en adéquation l'éducation et la formation par rapport aux besoins du marché du travail, d'intensifier les programmes actifs de l'emploi en soutenant la médiation, d'améliorer les conditions de travail et d'élargir l'intérêt pour la dimension régionale.

L'Entrepreneuriat au Maroc :

Nombreuses sont encore les contraintes à desserrer !

Malgré les efforts fournis ces dernières années pour l'encouragement de l'entrepreneuriat et l'amélioration du climat des affaires, l'entreprise marocaine rencontre plusieurs contraintes qui affectent sa compétitivité et freinent son développement et sa pérennité. Il s'agit notamment de la persistance des difficultés d'accès au financement, l'insuffisance de la capacité d'innovation et de financement de la recherche, l'accroissement important des délais de paiement sur les marchés publics, la concurrence de l'informel, le coût des facteurs de production et notamment la main d'œuvre, le foncier, la pression fiscale, la bureaucratie et la corruption.

Secteurs Productifs :

Des activités globalement orientées à la hausse

Les activités du secteur productif ont bénéficié, dans l'ensemble, d'une conjoncture favorable. Leurs évolutions respectives ont été positives mais différenciées dans leurs rythmes de croissance selon les filières.

Certains secteurs, ont progressé à une cadence rapide. C'est le cas notamment de l'agriculture qui a tiré avantage des bonnes conditions climatiques qui ont prévalu au cours de cette année et du secteur touristique qui a sensiblement accéléré significativement son rythme de croissance.

Par contre, pour d'autres secteurs- industries de transformation, mines, énergie, transport et communication, BTP- les taux d'accroissement affichés par ces activités restent relativement plus modérés, et ce en dépit de l'éclaircie conjoncturelle.

Secteur Financier :

Crédits en décélération malgré une hausse soutenue des dépôts

2017 se caractérise par une d'à peine 3% en net recul comparativement au rythme de 4,2% relevé en 2016. Cette forte décélération qui trouve son origine dans le repli des financements profitant aux entreprises privées n'a été que faiblement compensée par le dynamisme sur le segment «Particuliers». En fin de compte, c'est à se demander si l'année écoulée ne constitue pas le creux conjoncturel du cycle des affaires ayant marqué les six années couvrant la période 2012-2017.

Climat des Affaires :

Vers la consolidation des acquis

Conscient du rôle primordial que joue l'investissement privé national et international dans la mouvance économique et particulièrement dans la génération des opportunités d'emploi, le Maroc ne cesse de déployer des efforts visant à améliorer l'environnement des affaires. Des attentions à large spectre sont déployées pour couvrir tant l'encouragement de la libre initiative que le renforcement des infrastructures d'accueil ou plus généralement l'amélioration des mécanismes de soutien et d'encadrement de l'investissement. Cette recherche d'ouverture sur l'économie du marché n'est pas exempte de contraintes liées à la nécessité de maintenir les équilibres macroéconomiques et d'honorer les engagements des accords conclus avec une multitude de partenaires. Il s'agit de négocier une modernisation continue des instruments économiques dans une interpellation à la concertation de l'ensemble des acteurs.

Notation de l'Économie Marocaine :

Des performances en deçà des potentialités

A travers le comportement de quelques agrégats, le CMC propose une appréciation de l'économie nationale et de certaines de ses composantes, selon une échelle décroissante à 3 valeurs, à savoir A, B et C. L'objectif est d'aider les décideurs à une meilleure lecture de l'évolution de l'économie nationale pour une meilleure prise de décision. Cette évaluation repose principalement sur les données du tableau de bord,

régulièrement publié par le CMC et qui synthétise la situation économique, financière, monétaire, budgétaire, sociale et de gouvernance.

2018 :

Consolidation de la croissance à 3,3%

Impulsée par une reprise notable et généralisée de l'économie planétaire, l'économie nationale enregistrerait selon toute probabilité, au terme de l'exercice en cours, un taux de croissance de l'ordre de 3,3%. Cette bonne orientation des tendances économiques aussi bien internationales que nationales devrait braver les tensions que connaissent certains foyers géopolitiques et qui pourraient s'enflammer à tout moment, comme elle risquerait d'être contrariée par la forte évolution de la dette qui caractérise aujourd'hui les économies de nombreux pays développés.

Cadrage 2019 :

Le PIB en hausse de 3,8%

Placé sous un jeu d'hypothèses moyennement optimistes et respectant, en grande partie, le comportement des tendances passées des principales variables macroéconomiques, le scénario prospectif de l'économie nationale pour l'année 2019 table sur des perspectives de croissance qui prolongeraient les orientations particulièrement favorables de 2017 et 2018. En effet, tirant le grand bien d'un environnement international propice, l'économie marocaine afficherait un taux de croissance du Produit Intérieur Brut avoisinant les 3,8 % et verrait tous ses indicateurs et agrégats arpenter une trajectoire ascendante. Les projections effectuées dans ce cadre se basent aussi sur les indices prémonitoires qui se dégagent des anticipations des opérateurs économiques et prennent en considération les politiques économiques et stratégies à terme engagées par les décideurs aussi bien publics que privés.



Siège Social : Mahaj Ryad, Imm N, 5^{ème} étage, Hay Ryad, Rabat 10100 - Maroc

Tél : 0537 56 54 05 - 0537 56 55 08/19/40 - 0537 56 57 42 - Fax : 0537 56 54 86

Bureau Casablanca : 32, Rue Ahmed Charci, Résidence Palais I, 3^{ème} étage

Appt 12 Quartier Racine - Casablanca 20050 - Maroc

Tél : 0522 39 50 72 à 75 - Fax : 0522 39 50 61

E.mail : cmconjoncture@menara.ma

Site Web : www.cmconjoncture.ma